

## SCÉNARIO 2 | Une batterie de communautés sobres

*Face à la raréfaction des ressources naturelles, les États-Unis ont multiplié les accords commerciaux continentaux, encourageant le Québec à lui fournir une grande partie de son énergie et de ses minerais à coût fixe. Cette stratégie économique a progressivement appauvri l'État québécois, qui a partiellement démantelé le filet social et s'est retiré de l'intervention locale. Des communautés résilientes se sont ainsi concentrées dans les villes et cœurs de village, et ont développé une autogestion des ressources collectives.*

### **Sainte-Valériane, février 2040, conseil de quartier.**

Alain – Bonjour à toutes et à tous. C'est à mon tour d'animer l'assemblée, alors je commence par l'appel aux bonnes volontés de la semaine. Karima et Louis auraient besoin d'un coup de main à l'Atelier de vélos et tricycles. La semaine prochaine, ils animent une formation à la réparation pour les habitantes et habitants du hameau voisin. N'hésitez pas à aller les soutenir, ça promet d'être le fun, et à leur amener votre vélo si l'hiver l'a mis à mal : ils vous feront une remise à neuf gratuite!

*L'assemblée réagit positivement, des mains se lèvent pour exprimer leur intérêt.*

Merci de votre enthousiasme. Je passe la parole à Uapikun du comité alimentaire qui a aussi besoin de monde motivé!

Uapikun – Merci Alain. Mauvaise nouvelle, nous avons consommé près de 80 % de nos produits en conserve et lyophilisés, alors que nous ne sommes qu'en février... Ça s'explique par le fait que la récolte de la saison dernière a été mince à cause de la sécheresse et des ravageurs. Le comité alimentaire propose de relancer la production dans les serres aquaponiques, en ciblant des aliments qui poussent rapidement et riches en nutriments, comme des micro-pousses, ainsi que de revenir au tilapia. Ça occuperait bien une vingtaine de personnes. Les volontaires recevront des crédits de temps pour accéder à des biens et services du village. Si vous avez des jeunes enfants, Geneviève et les mamies bénévoles ont de la place en garderie. Par contre, relancer les serres impliquerait de mobiliser nos ressources énergétiques. Je laisse le comité énergétique proposer la solution qu'on a travaillé ensemble.

Laurent - Merci. Nos batteries de stockage d'énergie ne fourniront pas assez pour relancer les serres. Il n'y a pas assez de vent ni d'ensoleillement et Hydro-Québec a resserré les quotas d'électricité auxquels nous avons droit. On vous propose de réduire au maximum voire de couper carrément le chauffage dans vos logements collectifs et de vous y serrer pour quelques jours. On s'entend que c'est pas drôle mais on peut tous s'activer pour tricoter des tuques et des chandails bien chauds.

*Des interjections s'échappent de l'assemblée: Ah non! Pourquoi le village voisin ne peut pas nous aider?*

Laurent – C’est prévu : on a finalisé notre réseau énergétique commun à l’automne. Avec leurs puits géothermiques, ils vont nous aider, mais ça restera insuffisant. On attend encore les plans d’un nouveau système norvégien très performant qu’on pourrait fabriquer avec les ressources régionales. On espère lancer la production à l’été. Bref, d’ici là, on devra peut-être arrêter la navette électrique du village pour sauver de l’énergie. Donc vous avez une raison supplémentaire de faire réparer votre vélo chez Louis et Karima!

Alain – Merci au comité énergie! Est-ce que quelqu’un a une autre solution à proposer pour la relance des serres? Personne? Alors vous connaissez la règle, en l’absence de contre-proposition, la solution de Uapikun et Laurent est approuvée. Passons à notre dernier point. Trois familles de réfugiés climatiques viennent d’arriver du Nord. Selon notre charte communautaire, nous devons les accueillir s’ils acceptent nos règles d’autogestion, ce qui est le cas.

Uapikun – Je ne veux pas aller contre notre charte, mais je suis inquiète du risque d’insécurité alimentaire.

Alain – Justement, ils vont nous montrer de nouvelles techniques de conservation et de production alimentaire. Dans le Nord, ce sont des champions de l’aquaponie marine! Est-ce que quelqu’un a une opposition sur le fait de les accueillir?

Marie – Où vont-ils vivre? Est-ce que la cohabitation serrée va bien se passer? Personnellement, je ne connais rien de leurs habitudes de vie. Ça me fait un peu peur.

Laurent – Je propose que les familles soient chacune dans une coopérative différente, mais voisines les unes des autres. Je veux bien organiser un pot d’accueil ou une sortie patin à glace. On est chanceux : la rivière est enfin gelée!

Alain – Je n’entends pas d’opposition. Proposition approuvée! Est-ce que quelqu’un a un varia?

Marie – Oui! Le comité verdissement aimerait vous présenter à une prochaine réunion un plan pour continuer de végétaliser le village. Mais à court terme, on a besoin d’aide pour agrandir le reposoir vert : on manque de place dans notre petite forêt dédiée à l’isolement individuel.

*Six personnes lèvent la main.*

Laurent – Excellent! Merci chère assemblée, et allons maintenant profiter des petites douceurs fraîchement sorties de notre cuisine collective!